

JE 13.02.2025 – 20H

Salle Paderewski, Lausanne

Ursina Maria Braun

*1992

Spiegelbild in D,
création

7'

Refléter

Comment la lumière, la matière et la perspective influencent-elles l'image réfléchie?

Peut-on le mettre en musique?

Une expérience inspirée par une échelle anormale.

Un projet soutenu par la Fondation Suisa.

Richard Strauss

1864-1949

Concerto pour
hautbois en ré
majeur, op. 144

1. Allegro moderato
2. Andante
3. Vivace

26'

Dans les dernières semaines de la Seconde Guerre mondiale, Richard Strauss, alors âgé de 80 ans, reçoit la visite de John de Lancie. Ce soldat américain, déployé à Garmisch et hautboïste à l'Orchestre de Pittsburgh, lui suggère d'écrire un concerto pour son instrument. Si le compositeur répond d'abord par la négative, il va toutefois rapidement se lancer dans l'écriture de son **Concerto pour hautbois** et petit orchestre en ré majeur, créé à Zurich le 26 février 1946 sous les doigts de Marcel Saillet. Il cède à de Lancie les droits de création aux États-Unis, mais celui-ci, ayant entre-temps changé d'orchestre, ne jouera l'œuvre que bien plus tard. Au lendemain de ses tragiques «Metamorphosen» pour cordes, Strauss livre ici une partition lumineuse où se retrouve le ton de certains ouvrages antérieurs tels que «Der Bürger als Edelmann». De dimension restreinte, l'orchestre est de plus rarement utilisé dans son ensemble, permettant à plusieurs de ses membres un dialogue merveilleux d'équilibre avec le soliste.

Entracte

Ludwig van Beethoven

1770-1827

Symphonie n°3 en mi bémol majeur, op. 55 «Eroica»

1. Allegro con brio
2. Marcia funebre: Adagio assai
3. Scherzo: Allegro vivace
4. Finale: Allegro molto

47'

Avec sa **Symphonie n° 3** en mi bémol majeur, achevée en 1803, Ludwig van Beethoven pulvérise d'un coup toutes les limites de ce genre musical. Sa durée excède largement tout le répertoire de l'époque et chacun de ses mouvements propose une bonne dose d'inouï à l'auditoire. L'Allegro con brio compte à lui seul 691 mesures (contre 313 pour le mouvement initial de la Symphonie «Jupiter» de Wolfgang Amadeus Mozart!). Avec plus de 250 mesures, son développement est d'une ampleur sans précédent et introduit même un nouveau thème, réutilisé dans la très longue coda de presque 150 mesures. Dans la Marche funèbre de forme ternaire, Beethoven insère d'abord une puissante fugue en lieu et place d'une traditionnelle reprise. La première partie revient enfin, avant de se disloquer dans les ultimes mesures. Le trio du Scherzo laisse la part belle aux cors présents au nombre de trois dans l'orchestre, un élargissement de ce groupe instrumental. De par sa complexité, le Finale s'impose comme le centre de gravité de l'ouvrage, procédé dont le compositeur deviendra coutumier. Le morceau se présente sous la forme de variations développées sur la base d'un thème, mais aussi de sa ligne de basse, cette dernière se voyant présentée en premier. Pour rendre justice à cette œuvre d'une extraordinaire nouveauté, il faudrait encore parler en détail de sa richesse contrapuntique ou de l'amplitude de son langage harmonique. Écoutez la manière dont le thème introductif en mi bémol majeur, joué par les violoncelles, se termine sur un inattendu do dièse, générant ainsi une immédiate instabilité: il suffit à Beethoven de sept mesures pour casser les codes de son temps.

Yaël Hêche → communiquerlamusique.ch



CARTE BLANCHE À CULTURADIO

Entrez dans les coulisses de l'orchestre, rencontrez nos musicien·ne·x·s, et découvrez la musique classique sous un nouveau jour grâce à des émissions enregistrées en direct et en public avant chaque concert à 18h30!

Ce projet d'ouverture à de nouveaux publics est soutenu par la Fondation Leenaards.

→ sinfonietta.ch/culturadio

→ culturadio.ch

Les musicien·ne·x·s

Violons I Felix Froschhammer, Stéphanie Park, Jamila Garayusifli, Sebastián Ramírez, Elizaveta Yarovaya, Ciprian Musculeanu, Delphine Touzery, Julia Baniewicz, Veronika Radenko, Angelina Zurzolo **Violons II** Anna Srodecka, Alexandru Patrascu, Erika Lukin, Eléonore Salamin, Lilia Leutenegger, Tea Vitali, Bastian Vidal, Anne-Sophie Ollivier **Altos** Orlando Javier Barajas Soria, Muriel Valentin, Soo Hyun Kim, Déborah Sauboua, Greta Staponkute, Júlia Casañas Castellví **Violoncelles** Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Nico Prinz, Mathieu Foubert, Leonardo Capezzali **Contrebasses** Luca Innarella, Bo Yi, Pierre-Antoine Blanc **Flûtes** Melanie Martins Gil, Ipek Karataylioglu **Hautbois** Kelsey Maiorano, Miquel Pérez Ribas **Clarinettes** Rodrigo de Oliveira Neves, Martim Barbosa **Bassons** Miguel Angel Pérez Diego, Alexandr Beták **Cors** Simon Kandel, Andreas Font, Kota Umejima **Trompettes** Sylvain Tolck, Matías Díaz Alfaro **Timbales** Till Lingenberg

Effectif sous réserve de modification

5^e CONCERT DE SAISON

JEUDI 15 MAI À 20H - SALLE MÉTROPOLE, LAUSANNE

Place à la fascination de l'Égypte: celle de la légende qui se construit autour de Cléopâtre, reine dont Mel Bonis nous dresse un portrait sensuel; celle vécue par Camille Saint-Saëns qui écrit son «Concerto pour piano n° 5» entre Louxor et Le Caire. Son auteur confie qu'un chant d'amour nubien se ferait entendre dans le mouvement central, dont l'orientalisme évocateur nous emmène bien au-delà des rives du Nil.

Louis Schwizgebel, piano
David Reiland, direction

→ sinfonietta.ch/saison

NEWSLETTER

Nous vous invitons à vous inscrire à notre newsletter (7 éditions par année) pour vous tenir au courant de la vie de notre Orchestre. → communication@sinfonietta.ch

Ursina Maria Braun

Violoncelliste et compositrice, Ursina Maria Braun étudie son instrument auprès de Thomas Grossenbacher, Clemens Hagen et Heinrich Schiff, de même que la composition avec Andreas Nick. Elle se familiarise avec le jeu sur instrument ancien grâce à l'enseignement de Reinhard Goebel et Kristin von der Goltz. Elle termine deuxième du Concours international Johann Sebastian Bach de Leipzig en 2016 et obtient un Deuxième Prix au MA Competition de Bruges en 2021. Violoncelle solo du Concentus Musicus de Vienne, ses talents de compositrice lui amènent des commandes du Musikpodium de Zurich, du Musikkolegium de Winterthur, des Swiss Chamber Concerts ou encore de l'Orchestre philharmonique arctique de Norvège. → ursinamariabraun.com



Diogo Pinheiro, hautbois

Diogo Pinheiro commence ses études musicales au Portugal. Il les poursuit à l'HEMU, auprès de Nora Cismondi, Fabien Thouand et Clément Noël, tout en participant à quelques master classes. Lauréat de différents prix pour jeune artiste, il joue au sein de plusieurs orchestres, tels que le Concertgebouworkest Young d'Amsterdam ou le Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchester, et collabore avec l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Musikkollegium de Winterthur ou le Sinfonieorchester de Bâle. Lors des étés 2023 et 2024, il rejoint le Verbier Festival Orchestra. En décembre 2024, il est nommé hautbois solo à la Scala de Milan. Il est depuis 2022 hautbois remplaçant au Sinfonietta de Lausanne.

David Reiland, direction

David Reiland est le directeur musical de l'Orchestre national de Metz, de l'Orchestre national symphonique de Corée à Séoul et du Sinfonietta de Lausanne. Il est également «Schumanngast» auprès de l'Orchestre symphonique de Düsseldorf. Il est invité par de nombreux ensembles, parmi lesquels l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dont il a été chef assistant, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo. Sa discographie comprend notamment un enregistrement consacré à Benjamin Godard avec l'Orchestre de la Radio de Munich pour le Palazzetto Bru Zane, ainsi que La Sirène de Daniel-François-Esprit Auber avec l'Orchestre des Frivolités parisiennes, pour le label Naxos.

→ davidreiland.com

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE

AV. DU GRAMMONT 11 BIS CH - 1007 LAUSANNE + 41 21 616 71 35 ———— SINFONIETTA.CH